

LETTRE AUX COMMUNAUTES

de

la Mission de France

octobre 1957

Sommaire

1 - PARTIE OFFICIELLE :

- Nominations page 3
- Ordinations " 4

2 – LA VIE DES EQUIPES SACERDOTALES :

- Après la Session des Chefs d'Équipes " 5
- Fondement Doctrinal des équipes sacerdotales - Une lettre et une Conférence de S. E. Monseigneur l'Evêque de BEAUVAIS " 11
- Pour une Révision de Vie - quelques conclusions du rapport sur la vie matérielle des équipes de la MISSION DE FRANCE " 21

3 - NOUVELLES DE LA MISSION : " 23

—: 23

4 – VIE SPIRITUELLE :

- Vers le Centenaire de la naissance du Père de Foucauld " 25
- Pensées de Charles de Foucauld " 27

lettre aux communautés de la Mission de france - rédaction jean debruyne 27, avenue de choisy, paris 13ème - administration : mission de france pontigny (yonne) c.c.p. chancelier de la mission de france : paris 12024-54

PARTIE OFFICIELLE

NOMINATIONS

Avec l'accord de S. E. le Cardinal LIENART, Prélat de la MISSION DE FRANCE,

S. E. Monseigneur PERRIN, Archevêque de Tunis, a nommé à la Communauté de SAINTE-CROIX de TUNIS, les Pères Jean-Paul GRANGIEN, de la communauté d'Angoulême, et Michel PRIGNOT, de la Communauté de Kairouan.

S. E. Monseigneur MEGNIN, Evêque d'Angoulême, a nommé à la Communauté de Saint-Ausone le Père Gaston ROCHETEAU, de la Communauté de Montluçon.

S. E. Monseigneur JACQUEMIN, Evêque de Bayeux, a nommé à la Communauté de Mondeville, le Père Bernard LELOUP, de la Communauté de La Rochelle.

ORDINATIONS

Avec l'agrément de S. E. Le Cardinal LIENART, Prélat de la MISSION DE FRANCE,

S. EXC. Monseigneur OUIller, Evêque de PAMIERs, Membre de la Commission Episcopale, a ordonné, le 13 octobre 1957, à PONTIGNY :

EXORCISTES – ACOlyTES :

Patrick DUPONT
Jean-Marie VARIN

DIACRES :

Eugène LE GAL
Guy DELIEGE
Claude DEGARABY

La vie des équipes

APRES LA SESSION DES CHEFS D'EQUIPE...

A - Préface pour les rapports de cette Session :

1° Depuis la naissance de la MISSION, notre vie a été jalonnée par des étapes. Nous nous sommes rencontrés à certains carrefours plus importants. Nous avons, pour mesurer la route, un certain nombre de points de repère. A quelques-uns de ces carrefours, nous nous sommes rencontrés dans la Joie, à d'autres, dans la souffrance, à tous dans la Foi. Parce que nous sommes prêtres, enfin, ces étapes sont autant de grâces reçues du Seigneur, autant de lumières de Sa part.

La session qui s'est déroulée à Pontigny est un de ces carrefours. C'est la première fois que tous les Chefs d'Equipes se rencontraient, pour prendre conscience de leur rôle au service de la MISSION, pour essayer devant Dieu d'être encore de meilleurs serviteurs.

2° Cette session a été préparée par une importante consultation. C'est la seconde de ce genre. La première, vous vous en souvenez, fut faite il y a trois ans et demi à l'un des moments qui restent pour nous tous comme gravés non seulement dans nos souvenirs, mais qui ne retrouvent toujours dans notre chair et dans notre cœur. Ce sont les Evêques de la Commission Episcopale qui, par le Cardinal, nous consultaient ; ce sont eux qui ont tiré les conclusions de nos réponses. Ces conclusions : "L'Esprit de la MISSION DE FRANCE", restent le fondement solide de notre action.

Ce sont les réponses à la seconde consultation qui ont été travaillées par les Chefs d'Equipes. Rien n'est, du reste, terminé. Certaines questions n'ont pu être approfondies ; toutes ont besoin d'être reprises. Les comptes rendus vous y aideront...

3° Cette session s'est passée entre nous. Nous n'avons fait appel à aucun apport extérieur. Nous avons travaillé ensemble : car l'équipe Sacerdotale dans la MISSION DE FRANCE est marquée par une série de caractères qui lui sont propres. Le but même de la MISSION imprègne à la fois notre vie quotidienne et nos orientations personnelles, ainsi que notre travail apostolique collectif. Ce qui ne veut pas dire que nous nous désintéressons de l'expérience des autres équipes sacerdotales : celles des Diocèses, celles des autres familles religieuses. Pour le moment, il s'agit de voir ce que nous sommes nous-mêmes et de l'approfondir. Lorsqu'on n'est pas suffisamment maîtres d'une situation, on n'arrive pas à la confronter, dans la sérénité, avec des situations similaires, à mesure que cette maîtrise grandit, alors viennent des rencontres fécondes d'où sont exclus tous les complexes d'infériorité, toutes les polémiques inutiles.

4° Les réponses reçues sont au nombre de plus de soixante, Presque toutes sont des réponses d'équipes. Elles peuvent se ranger en deux catégories :

- Il y a les idéalistes, ou mieux les "mystiques", ceux qui expriment ce qu'ils souhaitent : "Voilà ce que doit être l'Équipe Sacerdotale".
- Il y a les "réalistes", ceux qui décrivent tout simplement ce que vit l'équipe et qui ne cachent, du reste, aucune de ses déficiences.

Nous avons besoin des deux réponses. Ce sont deux tempéraments de prêtre, quelquefois, à la limite, deux types d'équipe. Les "réalistes" nous permettent de faire une critique constructive, un examen de conscience sans fard, mais ils risquent d'oublier que le but de l'équipe nous dépasse ; ils risquent le découragement et le scepticisme.

Les idéalistes tiennent peut-être plus compte de l'expérience qu'on ne pense. Si on souhaite très vivement quelque chose, c'est parce qu'on en a éprouvé le manque et qu'on en voit la nécessité pour remplir une Mission. Par contre, ceux-là risquent de se complaire dans de belles formules. La "doctrine" missionnaire, remplacerait "l'action" missionnaire, ce qui est un des grands dangers de l'apostolat dans les années que nous vivons.

5° Notre travail, je crois, vient en son temps. Pour ma part, depuis trois ans, parcourant les équipes de la MISSION, recueillant ici à Pontigny, avec les autres Responsables, les échos venus de tous vos secteurs, je me suis senti poussé plusieurs fois à mettre en chantier cette consultation.

Les équipes sacerdotales -les nôtres et beaucoup d'équipes diocésaines sont nées dans ce grand mouvement d'idéal qui a suivi la libération. Dès le départ, elles ont eu des difficultés, mais l'enthousiasme faisait passer sur bien des choses. Il permettait aussi quelquefois de fermer les yeux sur certaines déficiences.

Aujourd'hui, même chez les jeunes, s'il y a une volonté ferme et résolue de continuer, d'aller de l'avant, d'approfondir, il est clair que c'est dans un autre contexte. Et ce que nous savons des équipes sacerdotales diocésaines nous montre qu'il en est de même presque partout ailleurs.

Allons-nous laisser s'effriter cet instrument qui, nous en sommes certains, est providentiel et voulu de Dieu, puisque l'Église l'a confirmé, puisque plusieurs papes l'ont appelé de leurs vœux ?

Il ne faut pas nous dissimuler, d'autre part, que, nous en sommes qu'au B.A. BA de la recherche dans ce domaine. On n'efface pas, en 15 ans, de vieilles habitudes d'individualisme. Contre vents et marées, nos équipes qui ne sont pas parfaites, Dieu le Sait !, -et nous le savons aussi !- ont tenu, ont même progressé sur certains points. Sur ce plan là, comme je l'expliquais dans la lettre d'introduction au questionnaire, nous sommes fréquemment interrogés par les Evêques, par les autres Prêtres, par d'autres familles religieuses. Il nous faut donc essayer de répondre loyalement, et c'est ce que nous ferons.

6° Parmi les Chefs d'Equipes de la MISSION, il y a quelques anciens ; il y a beaucoup de jeunes et même de très jeunes. Tous portent le poids de lourdes responsabilités. C'est pourquoi nous n'avons pas eu de peine à travailler dans un climat fraternel. A travailler, oui, car cette session fut austère. Il a fallu faire effort pour bien s'assimiler les différents rapports, pour travailler ensuite par régions, sur les conclusions données et les questions qui se posaient. L'équipe n'est qu'un instrument de travail missionnaire ; mais vous savez quelle est l'importance d'un instrument adapté au but qui lui est dévolu. Je crois que nous en avons tous pris conscience.

B - Réflexions sur les difficultés d'une année :

Lorsqu'on ouvre le chapitre des difficultés à la MISSION, il n'est pas près de se clore. Vous savez l'une des caractéristiques et l'un des dangers du travail de l'équipe centrale, comme, du reste, de la direction de la plupart des Evêchés : chaque jour convergent vers nous, tantôt d'un point, tantôt d'un autre de la MISSION, les problèmes urgents qui se posent, les difficultés qui viennent de surgir et bien entendu, nous sommes au contraire fort peu au courant du travail profond qui se fait, des avancées laborieuses des équipes, bref, de tout le côté positif de votre travail.

"Nous avons essayé déjà cette année de parer un peu à cela, de deux manières :

- d'une part, en essayant d'aller vous voir le plus possible, même dans des périodes très simples et très normales où vous ne faites rien d'extraordinaire, périodes les plus nombreuses, au cours desquelles se construit la MISSION.

- de plus, lorsque nous nous réunissons pour le Conseil, nous avons tâché de mettre toujours à l'étude un point important qui intéresse l'idéal de la MISSION, avant de prendre les nombreux problèmes et les difficultés qui nous sont soumises.

Des événements majeurs qui ont jalonné notre année -collaboration aux recherches pour la Mission Ouvrière, événements de Tarentaise, procès du Père J. C. BARTHEZ, attaques et suspicions qui nous ont éprouvés- je voudrais tirer ici quelques leçons.

- a) Tout d'abord, intensifier l'effort que nous avons fait pour être vraiment des prêtres diocésains au milieu des autres prêtres diocésains. Ce qui veut dire que, lorsque nous commençons quelque chose, il faut en mesurer les répercussions, et qu'il faut assurer la solidité de notre travail. Nous n'avons pas la responsabilité dernière de l'apostolat dans le secteur ou diocèse où nous sommes. Si nous souffrons quelquefois que telle ou telle chose ne se fasse pas, nous devons insister avec respect pour que cela se fasse, mais laisser, en dernier ressort, prendre les responsabilités à ceux à qui l'Eglise a confié ces responsabilités.
- b) Chaque fois que nous sommes invités à des réunions de travail, essayons de collaborer loyalement, sans cacher ce que nous sommes et ce que nous voulons, mais soyons de ceux qui mettent un esprit d'entente. Le heurt des méthodes d'apostolat n'est pas toujours marqué par une vraie charité. Ceux qui font la Paix - c'est une des Béatitudes - sont des exigeants d'abord pour eux-mêmes et remplis de compréhension pour les efforts des autres.
- c) Lorsque la MISSION, après mûres réflexions, a décidé de suivre une ligne concrète sur un point particulier, par exemple la M.O., le travail à temps limité, etc... que les équipes sachent combien il est nécessaire que nous formions une unité solide. Lorsque l'ensemble d'un front avance, cette avancée peut paraître faible, mais elle est continue. Quelquefois des isolés, au contraire, semblent faire une grande poussée, et puis ils se retrouvent seuls, ayant souvent compromis les buts même les plus légitimes qu'ils poursuivent.
- d) Enfin, il ne faut pas se lasser de le répéter : dès que notre recherche dépasse notre secteur particulier, il nous faut être attentifs à ne rien avancer que de sûr, de profondément réfléchi et prié. Les prêtres de la MISSION ne sont certes pas des fantaisistes, mais beaucoup de nos intuitions, et même de nos expériences, ont besoin d'être étayées, d'être sans cesse remises sur le chantier. Ce que nous percevons n'est pas perçu partout. Ne pensons pas que notre rythme est celui de tout le monde. Voyons lucidement où nous en sommes et où sont les autres. Cela nous aidera à faire les mises au point nécessaires.

C - Quelques conclusions et orientations après la Session de PONTIGNY et les sessions d'équipes.

- 1° Ce qui a dominé la session, c'est un besoin ressenti par toutes les équipes d'une reprise profonde de la vie spirituelle : cette réalité est ressortie de l'ensemble des rapports. Ce fut également un appel pour que la MISSION aide davantage les équipes sur ce plan.

Il nous faut tous et chacun être prêts à répondre à cet appel et à ce besoin. Nous essaierons de le faire par une aide extérieure. Mais il ne faut pas oublier que les équipes devraient s'entraider davantage sur ce plan, et qu'à l'intérieur des équipes il y a un effort irremplaçable à faire : les sessions d'équipe ont marqué un progrès incontestable dans ce sens.

- 2° La seconde réalité qui nous est apparue très forte et très vivante est la suivante : si, dans, la MISSION, nous avons conscience que tout progrès apostoli-

que est lié à une vie spirituelle sacerdotale authentique, en même temps, étant donnée la réalité même de la MISSION qui nous a été confiée, nous constatons que tout progrès spirituel est lié à un effort missionnaire réel et concret.

Il y a, il y aura toujours des difficultés de la part des hommes faibles et pécheurs que nous sommes...

Mais il y a des difficultés qui naissent du fait que l'équipe a reçu ou non une mission réelle correspondant à sa vocation propre.

3° L'équipe sacerdotale est la cellule fondamentale de la MISSION, il faut donc parler d'équipe avant de parler de chef d'équipe.

L'équipe fait que nous nous prenons mutuellement en charge, en tant que prêtres. Et, à ce titre, chaque prêtre, dans l'équipe, a la même responsabilité. Le chef d'équipe est un prêtre parmi les autres prêtres. L'équipe aura le souci de le prendre en charge à ce titre.

4° Les engagements particuliers, même les plus authentiques, ne doivent pas devenir trop personnels. Un des signes permettant à la MISSION de juger un engagement, ce sera l'effort accompli pour le faire entrer normalement dans le cadre de la vie d'équipe.

Celui qui dit : "Je n'en parle pas à l'équipe : elle ne comprend pas !" ; celui qui, concrètement, se désintéresse des activités des autres prêtres de l'équipe ; celui qui demande une Mission qui le situe en fait hors de la vie d'équipe ; celui-là ne peut demander à la MISSION de confirmer ses recherches ou d'authentifier son appel.

5° Une difficulté doit d'abord s'étudier en équipe et la recherche de la solution doit s'effectuer sur place avant de remonter plus haut.

Il importe de respecter le cheminement normal : équipe, région, Conseil, Commission Episcopale et Cardinal. La Région doit, de plus en plus, jouer son rôle de relais et d'animation apostolique et spirituelle.

Par contre, que les équipes ne s'engagent jamais vis à vis des diocèses en ce qui concerne les modifications de contrat, de secteurs, etc... sans avoir consulté la MISSION et avoir notre accord précis. Ces engagements font l'objet d'un accord entre le Diocèse et la MISSION,

6° Comme toute Cellule d'Eglise, l'Equipe Sacerdotale a besoin d'une direction et donc d'une autorité : celle du chef d'équipe a besoin d'être perçue dans une lumière de Foi, à ce sujet, notons seulement ici que cette autorité peut recouvrir diverses réalités :

- elle peut venir d'une responsabilité précise -la plupart du temps canonique- qui a été confiée par le Diocèse où est implantée l'équipe.

- elle vient des responsabilités particulières qu'a pu lui donner la MISSION.

- elle vient de l'ensemble des fonctions qui sont les siennes à l'intérieur d'une équipe de la MISSION : (se rapporter ici au rapport qui sera consacré aux chefs d'équipes).

7° La réunion d'équipe est l'acte central de la vie d'une équipe sacerdotale, elle est l'acte religieux qui fonde cette équipe. Elle permet la formation de la conscience sacerdotale et apostolique des prêtres. C'est pourquoi la MISSION demande aux chefs d'équipe de veiller à la régularité des réunions, à leur préparation sérieuse, et surtout à leur contenu.

Prendre en charge la vie sacerdotale les uns des autres,

Prendre en charge les tâches sacerdotales de chacun, la MISSION de chacun.

Prendre en charge, ensemble, -la mission qui a été confiée à l'équipe. Réfléchir sur les conditions de nos engagements, et sur la marche de l'ensemble,

Tout cela demande une vie de prière profonde, une volonté habituelle de dépasser le niveau des affaires courantes, une persévérance commune.

8° Les chefs d'équipes, ayant des responsabilités communes, souhaitent se rencontrer régulièrement.

Il semble bon qu'une session générale se tienne au moins tous les trois ans. Mais entre-temps, les chefs d'équipe pourront être convoqués par le Prélat, afin d'étudier des problèmes importants intéressant la vie des équipes de la MISSION.

Par contre, les chefs d'équipe se réuniront plus souvent autour des Délégués Régionaux, spécialement en vue de préparer les réunions de ces Délégués autour du Prélat.

Voilà quelques directives que vous aurez à cœur de méditer.

Elles ne sont pas, du reste, un point final. Bien des choses demandent à être approfondies, grâce à l'apport de chacun et des équipes, pour le bien de toute la MISSION.

Jean VINATIER.

FONDEMENT DOCTRINAL DES EQUIPES SACERDOTALES

UNE LETTRE ET UNE CONFERENCE DE S. E. MONSEIGNEUR L'EVEQUE DE BEAUVAIS.

Les réponses au questionnaire sur "L'EQUIPE SACERDOTALE" ont été nombreuses. Nous avons reçu en particulier de S. E. Monseigneur LACOINTE des remarques très intéressantes que nous vous communiquons aujourd'hui.

Et nous les faisons suivre de larges extraits d'une conférence faite l'an dernier par Monseigneur l'Evêque de Beauvais à des aumôniers ruraux. Nous lui sommes très reconnaissants de nous avoir permis d'utiliser cette conférence pour poursuivre la réflexion religieuse sur notre vie d'équipe.

o o

o

"Toutes les questions pratiques, d'expériences des communautés me semblent fort intéressantes. Les réponses qui y seront données pourront rendre service à bien des équipes sacerdotales, et aussi à des prêtres isolés, même hors de la MISSION DE FRANCE... Car les questions de pauvreté, d'autorité, de liberté, de responsabilités, de relations, se posent partout. La façon dont vous les explicitez, si diversifiée et détaillée, doit susciter un ensemble d'observations dont nous aurons tous à profiter, quitte à les adapter à nos différents milieux.

Je serais un peu porté à trouver que, dans la première partie du questionnaire (sources et fondements de l'équipe sacerdotale apostolique), vous appuyez beaucoup, et à juste titre, sur l'aspect communautaire de la Mission apostolique, - mais peu et peut-être trop peu, sur l'aspect sacrificiel, proprement sacerdotal, du "Sacerdoce des Prêtres" dans la personne de Notre-Seigneur, le seul vrai prêtre, et dans la personnalité des prêtres qui participent à son Offrande au Père.....

Cette fonction sacerdotale essentielle qui n'appartient qu'aux prêtres, les situe exactement dans la mission qu'ils partagent avec tous les chrétiens. En effet, ils sont appelés et marqués pour cette fonction, que personne ne peut remplir à leur place. Ils n'y sont point enfermés, comme certains paraissent le dire, en voulant les exclure du Sacerdoce des simples fidèles.....

"Mais leur prééminence vient du Sacrement qui les a "ordonnés" pour le Sacrifice.....

"Il importe donc que le Sacerdoce des Evêques, auquel participent les prêtres, prenne bien toute sa Valeur, pour que l'apostolat et la Mission ne soient pas frustrés de leur dimension vraie.

Mais les prêtres appelés à vivre et à travailler en communauté ne peuvent pas se contenter de trouver là des facilités pratiques ou la protection contre certains dangers. La vie sacerdotale, dans son essence, gagne à être menée en équipe, Sans contrefaçon des institutions monastiques, il y a une allure communautaire de la vie spirituelle des prêtres adonnés au ministère pastoral et à l'évangélisation, qui est difficile à découvrir. On ne pourra sans doute la définir qu'après l'avoir vécue. N'est-ce pas là le point central de votre questionnaire ?

"Comment l'équipe valorise-t-elle le Sacerdoce de Notre-Seigneur participé par les prêtres d'aujourd'hui, sous l'aspect même de sa fonction adoratrice, réparatrice, eucharistique ? Si l'on répond à cette question, apostolat et mission prendront leur vrai sens. Si on la néglige, on risque de rester dans le pragmatisme et de ne pas aller au fond du problème,"

o o

o

LE FONDEMENT DOCTRINAL DE L'EQUIPE SACERDOTALE ET SES

CONSEQUENCES PRATIQUES.

L'équipe sacerdotale : Tout le monde en parle et le désire. Il y a là une réaction très compréhensible contre l'individualisme du clergé dont nos devanciers ont tant souffert et qui a trop souvent stérilisé leurs efforts. Bienheureuse réaction !

En pensant à notre tâche, à nous-mêmes et à nos confrères, nous tâcherons de distinguer le Sacerdoce et l'apostolat, qui ne se recouvrent pas exactement tout en étant très liés par leur origine et leur but. Nos équipes sont faites de la conjonction du Sacerdoce et de l'apostolat. A première vue, elles semblent avoir beaucoup à gagner dans une collégialité pleine de chaleur et d'intimité. Mais elles doivent comporter aussi une unité et une personnalité qui leur conféreront plus de richesse et d'efficience.

La vérité et la vie divine éclairant tout, nous étudierons :

- 1° L'unité et la personnalité du Sacerdoce;
- 2° La collégialité de l'apostolat;
- 3° Quelques conclusions pratiques issues des considérations précédentes.

UNITE ET PERSONNAITE DU SACERDOCE

Il n'y a qu'un seul prêtre, au sens plein du mot : c'est Notre-Seigneur-Jésus Christ. Nous sommes tous participants de son unique Sacerdoce. C'est-à-dire que pour tout ce qui est de l'Incarnation et de la Rédemption, du Salut apporté dans le Monde, du Sacrifice offert au Père, de l'effusion de la vie divine dans les Sacrements, Jésus Christ seul est vraie cause active, médiateur et source de grâce. Nous, nous sommes ses représentants.

Saint Thomas d'Aquin exprime ainsi cette formule fondamentale :

"Le Christ est la source de tout Sacerdoce. En effet, le Prêtre de la loi ancienne était la figure de Jésus Christ, et le Prêtre de la nouvelle loi agit dans la personne de Jésus Christ."

Saint Jean Chrysostome, sous une forme plus imagée, avait déjà affirmé la même réalité :

"C'est le même sacrifice qu'offre chaque prêtre : que ce soit Paul ou Pierre ; c'est le même que le Christ a donné à ses disciples et que les prêtres célèbrent. Le sacrifice des prêtres n'est inférieur en rien à celui du Christ, parce qu'il n'est pas consanctifié par des hommes, mais par Celui-là mime qui a sanctifié le Sacrifice du Christ."

C'est d'ailleurs la pure doctrine de Saint Paul :

"Dieu veut que tous les hommes soient sauvés, car il y a un seul Dieu, un seul Médiateur entre Dieu et les Hommes : le Christ Jésus..." (Paul explique ensuite les devoirs des Evêques et des Diacres.)

"En Jésus Christ, nous avons la Rédemption acquise par son sang... pour réunir toutes choses en Jésus Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la Terre."

"C'est Lui qui est notre Paix, par lui nous avons accès les uns et les autres auprès du Père, dans un seul et même esprit."

"Jésus Christ est la tête du corps de l'Eglise... le Principe... Dieu a voulu que toute la plénitude habitât en Lui, il a voulu réconcilier toutes choses avec lui-même, en faisant la paix par le sang de sa Croix..."

Si bien que "Le Christ est tout en tous."

L'Epître aux Hébreux, d'un bout à l'autre, répète en les précisant les mêmes affirmations :

" Nous avons en Jésus, Fils de Dieu, un grand-Prêtre excellent qui a pénétré les cieux... Il ne s'est pas élevé lui-même à la gloire du Pontificat, mais Il l'a reçue..."

"Le grand-prêtre qu'il nous fallait : saint, innocent, toujours vivant pour intercéder... qui demeure éternellement... dont le Sacerdoce ne se transmet point..."

Malgré le caractère presque outrancier de cette dernière phrase, Paul indique qu'il participe au Sacerdoce du Christ : "L'Evangile .., dont moi, Paul, j'ai été fait le Ministre...Ce n'est pas nous qui prêchons, c'est le Christ Jésus, Notre Seigneur..."

Nous sommes donc les ministres, nous représentons Jésus Christ, nous lui prêtons notre bouche, nos mains, notre personne toute entière, toute notre activité. (Avez-vous remarqué, au passage, la belle définition de notre vie sacerdotale : réunir toutes choses en Jésus Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre ?) C'est nous qu'on appelle prêtres, c'est nous qui exerçons les fonctions de prêtres, mais le prêtre, c'est le Christ.

Jésus exerce d'ailleurs son Sacerdoce avec un personnalisme frappant. Il exerce toute son action à la première personne du singulier :

"Je suis le Pain de vie.

Qui vient à moi, n'aura jamais faim,

Qui croit en moi, n'aura jamais soif."

"Je suis la Lumière du Monde,

Qui me suit se marchera pas dans les ténèbres."

"Si le Père m'aime

C'est que je donne ma Vie,

... J'ai pouvoir de la donner."

"C'est moi qui vous ai choisis et vous ai institués."

"Il y aura un seul troupeau, un seul pasteur."

"Je suis en mon Père, et vous en moi, et moi en vous."

"faites ceci en mémoire de Moi."

Ce personnalisme constitue toute la richesse, toute la vigueur de l'Incarnation. Jésus Christ, Homme-Dieu, vraiment Dieu et complètement Homme, avec deux natures, deux intelligences, deux volontés, c'est une seule personne agissante, responsable, qui mène une seule action salvifique. En cela réside toute la splendeur du Fils de Dieu venu sur la Terre...

La personne, centre et source d'activité, subsistante et responsable la personne qu'honore toute la culture moderne, nous est apparue d'abord dans le Christ. C'est du Christ que nous tenons notre dignité ; c'est de lui que nous avons appris que nous sommes des personnes, méritant le respect et recevant l'amour du Père.

Jésus a voulu garder tous ses apôtres dans l'unité qui avait présidé à son Sacerdoce. Il leur a cependant conféré grâce et Mission comme à des personnes singulières et distinctes :

"Père Saint, garde en ton nom ceux (au pluriel) que tu m'as donnés (au singulier) pour qu'ils (au pluriel) soient Un (au singulier) comme nous... Moi (au singulier) en eux (au pluriel) et toi en moi."

Oui, Jésus confère son Sacerdoce à des personnes humaines, mais Il ne le partage pas : Il le donne tout entier à chacun de ses Prêtres. Aussi, chaque prêtre, au nom du Christ tout entier, exerce également son Sacerdoce avec un personnalisme absolu.

Chaque prêtre, à la Messe, dit : "Ceci est Mon Corps, Ceci est Mon Sang". Là, il ne fait que prêter sa Voix au Seigneur. Mais il dit également : "Je t'absous...", "Je te baptise...", "Je vous bénis", comme l'Evêque dit "Je te marque et je te confirme du chrême du salut". Au tribunal de la pénitence, le prêtre est juge unique.

Le Sauveur donne tout son pouvoir à un homme, malgré l'insuffisance, l'indignité de cet homme. En retour, le Sacerdoce fait appel à toute la personnalité de cet homme, et non pas seulement à une part mesurée ou temporaire de lui-même. On est prêtre dans toute sa vie, par toute sa vie, pour toute sa vie. On met dans le Sacerdoce son énergie, son caractère, ses qualités propres : la Grâce veut utiliser tout cela...

Pour accomplir l'œuvre du Seigneur, nous devons comme eux mettre en action notre personnalité toute entière. Pensons en outre que les chrétiens formés par nous doivent aussi avoir une personnalité énergique, être capables d'agir seuls, de rester dans une masse amorphe, sans s'y perdre ni s'y dissoudre. Nous ne leur donnerons pas autre chose que ce que nous possédons nous-mêmes : un caractère énergique et viril.

Cette infrangible destinée personnelle des chrétiens, héritiers de la Personne même du Christ et de la personne de ses prêtres, ne s'oppose pourtant pas à la nécessité d'une communauté réelle et profonde. En effet, les personnes humaines ne sont ni abstraites, ni exclusives. Ce ne sont point des monades, sans porte ni fenêtre. Chacune d'elle a besoin des autres, s'enrichit au contact des autres. Au sein d'une vraie communauté, par le jeu des influences et des partages de richesses, l'individu sans forme et sans puissance devient une personne chaude, active, rayonnante. Car c'est un jeu de l'esprit que d'opposer, comme on le fait trop souvent, personne à communauté. Il n'y a de communauté vraie que composée de personnalités fortes et généreuses et il n'existe guère de personnalités susceptibles de subsister longtemps sans l'appui d'une bonne communauté. La communauté n'est pas l'ennemi de la personne : c'est son milieu normal. La personne enrichit la communauté et la communauté enrichit la personne. Point d'opposition : corrélation.

Aussi bien, le Sacerdoce unique de Jésus Christ s'épanouit en nous par une multitude de dons qui exigent la collaboration de tous : "Il y a diversité de dons spirituels, mais c'est le même Esprit ; diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu qui opère en tous... Le même Esprit distribue ses dons à chacun en particulier comme Il l'entend..."

L'unité du Sacerdoce apparaît donc comme une unité organique et vivante. Dans la personne du Christ... Elle est contenue par la hiérarchie que Jésus a instituée lui-même, où chacun trouve sa place et son action : Pontifes et Ministres, prêtres et fidèles agissant sans mélange ni confusion. Lorsqu'il faut, chaque prêtre est Jésus tout entier ; et cependant l'ensemble du Sacerdoce est aussi Jésus vivant à travers les siècles. Un peu comme dans la Trinité, il n'y a

qu'une vie profonde, une substance unique, et pourtant trois Vivants, dont chacun possède la divinité toute entière, tout en exerçant telle ou telle "Mission".

Ainsi doivent se concilier la richesse du Sacerdoce pour chacun de nous et la nécessité de nous grouper pour en donner le fruit à nos frères. Parler de "collégialité" du Sacerdoce serait trop faible ; il faut dire Unité et Personnalité...

COLLEGIALITE DE L'APOSTOLAT :

... Tandis que nous dirons bien, en vertu de la même volonté institutionnelle du Christ : "Collégialité 'de l'Apostolat".

De toute évidence, Jésus a voulu faire appel, pour remplir sa mission, à des apôtres essentiellement divers, successivement réunis par des liens plus ou moins souples. Il les suscite un par un, progressivement, comme pour montrer le caractère variable, extensible, du collège. Viennent d'abord les quatre qui pêchaient sur le lac de Tibériade, puis les compagnons des environs, enfin Mathieu. Un jour, il leur confie le ministère d'apostolat. Il leur adjoint soixante-douze autres disciples.

Il ne s'agit pas encore d'offrir avec Lui le sacrifice. La mission, l'apostolat (c'est le même mot, en grec et en latin) consiste à aller annoncer l'Evangile, à construire partout le Royaume de Dieu. A ses missionnaires, Jésus ne parle jamais qu'au pluriel. Le Royaume qu'Il promet évoque toujours une idée de pluralité. Il est semblable aux grains de blé, aux poissons du filet, aux convives du repas. La communauté sera hiérarchisée : elle aura un chef suprême, Pierre. Elle comprendra d'abord les Douze, mais bien d'autres avec eux : des brebis et des agneaux (remarquons-le encore : l'apostolat n'est pas co extensible au Sacerdoce.).

Jésus Christ est la source de l'apostolat. C'est-toujours lui qui envoie et qui donne mission. Mais il ne donne jamais tout l'apostolat à un seul homme, il le répartit entre beaucoup. Il le confie premièrement aux Douze afin qu'ils se partagent le Monde. Il leur adjoint des aides, et les Douze, à leur tour, se choisiront des auxiliaires. Il faut que Mathias prenne la place de Judas "dans le ministère de l'apostolat."

Aucun apôtre ne restera seul, ni ne s'en ira seul. L'apôtre fonde partout des communautés, stables ou itinérantes. Les communautés essaient et se subdivisent. Barnabé et Paul sont envoyés en mission par l'Eglise d'Antioche. Puis Paul se séparera de Barnabé. Mais Paul va sans cesse, car il a été "appelé à l'apostolat pour l'Evangile de Dieu" et c'est "de Jésus Christ qu'il a reçu grâce et charge d'apôtre pour prêcher l'obéissance de la Foi parmi tous les païens." C'est une cascade de petites communautés chrétiennes qui déferlent sur le monde, sans cesse agglutinantes, comme un tourbillon de vie nouvelle, de Foi et d'Héroïsme.

C'est de là que "l'Eglise" a reçu son nom : à la fois appel et réunion. D'âge en âge, la "collégialité" c'est ainsi transmise : fraternité chrétienne du temps des persécutions, premiers ascètes du désert, puis monastères,

chapitres et ordres religieux d'hommes et de femmes auxquels faisaient pendant, chez les laïcs, les confréries, les jurandes, les chevaleries, cependant que les diocèses et les paroisses se partageaient le sol de la chrétienté et se groupaient autour des cathédrales et des églises. A l'intérieur de chaque grande famille d'âmes, une organisation communautaire strictement hiérarchisée : le "Sacré Collège" des Cardinaux pour toute la Sainte Eglise, les Conciles de divers degrés, les grands-conseils, les maîtrises et les fabriques... C'est-à-dire toute une forêt de collégialité.

L'Eglise ne s'est jamais considérée comme un ensemble d'individus, mais comme une extraordinaire imbrication de communautés. Elle a connu de grands hommes et des chefs à l'action personnelle indiscutable. Pourtant elle n'a généralement progressé que sous l'influence d'équipes dynamiques et groupées. La plupart des personnalités marquantes qui ont agi en son sein se sont elles-mêmes entourées d'une communauté nouvelle, conquérante.

Cela se comprend : un homme de génie trace un sillage éblouissant dans le ciel, comme une comète. Mais s'il reste seul, il est bien vite oublié. Tandis que s'il s'organise en système cohérent, il devient un nouvel univers qui défie les siècles.

Un seul collège d'institution divine : l'Episcopat, émanant des Apôtres, sous l'autorité du Successeur de Pierre, avait les promesses de la vie éternelle. La pérennité des autres collèges n'est pas toujours sans inconvénients. En vieillissant, ils perdent de leur élan : la moyenne des individus qui les composent risque de tomber assez bas. L'idéal primitif se perd, La communauté se ferme et vit sur elle-même en oubliant son but. Ou bien elle s'enlise dans les activités temporelles où elle s'était incarnée. Il y a des sociétés qui tombent dans l'égoïsme et l'égoïsme des collectivités est encore plus néfaste que les égoïsmes individuels. Alors, c'est l'esprit de secte qui naît, avec les divisions, les contentions, dont Saint-Paul parlait déjà, et qui constituent les parasites de la collégialité.

Le foisonnement social de l'Eglise est une marque de vitalité, mais il exige un ébranchage incessant, avec des périodiques réformes.

Les prêtres demeurent partagés. Entre l'individualisme de leurs devanciers et l'appel à la collégialité apostolique des temps nouveaux, ils se sentent tiraillés, parfois jusqu'à une réelle souffrance. Alors ils parlent "d'équipes sacerdotales" et ils ont raison.

Pour faire équipe, il faut associer l'unité et la personnalité du sacerdoce, telles que nous les avons décrites, à la collégialité essentielle de l'apostolat. Un vrai prêtre à l'heure actuelle doit être réellement ministre de Jésus Christ et réellement apôtre du Royaume. C'est là un rôle complexe. Nos âmes en ressentent une certaine tension, qui n'est pas à regretter, car elle reproduit en nous le mystère de la Croix et elle ressemble à la tension éprouvée par tous les chrétiens, divisés entre les tâches de la profession, de la famille et de l'Action Catholique.

Tâchons de définir correctement les pôles de la tension, afin de faire jaillir la vie qui la fécondera. Il y a un seul Sacerdoce, riche, personnel, exi-

geant, qui est celui du Christ, se reflétant en chacun de nous. Du Christ procède également une mission perpétuelle, sans cesse en chantier : c'est l'apostolat qui, lui, est collégial par excellence, qui se morcelle et se partage presque à l'infini, dans ses initiatives, ses entreprises, et toutes ses réalisations. Comment peut-on unir l'un et l'autre dans les mêmes personnes ?

Pourrait-on dire que Sacerdoce et Apostolat - Sacerdoce Un et Apostolat collégial - sont entre eux comme l'Âme et le Corps ? Ce serait assez tentant, puisque l'âme est une et le corps composé de parties, ainsi que nous l'enseigne la philosophie thomiste.

Nous devons étudier le Sacerdoce pour lui-même et l'apostolat pour lui-même : l'un dans son unité personnelle et organique, l'autre dans sa diversité, son adaptation illimitée. Il n'y a pas de solution de principe et il ne doit pas y en avoir. C'est dans la pratique que le problème se résoudra effectivement dans la conciliation d'une vie personnelle très riche avec une vie en équipe très généreuse. Il est impossible de répondre à toutes les questions posées, en vertu des lieux, des circonstances, des tâches et des caractères. Mais, à la lumière des distinctions que nous avons opérées, nous nous efforcerons de tirer quelques conclusions pratiques qui resteront dans la vie de tous et de chacun,

CONSEQUENCES PRATIQUES :

- A) Chaque prêtre est Jésus Christ tout entier. Chaque prêtre doit donc alimenter sa vie spirituelle dans un contact personnel avec Notre-Seigneur Jésus Christ. La nécessité de cette vie spirituelle personnelle est plus grande que jamais, dans un monde bruyant, mouvementé, où la solitude est rare. La prière communautaire est excellente, chaleureuse, mais elle ne suffit pas. Le prêtre doit toujours se souvenir qu'il a été appelé, marqué. Le Seigneur lui a dit : "Tu es plus que mon serviteur, mon ami...". Sa personnalité toute entière doit s'adapter au Christ pour Le servir.
- B) Le prêtre s'adresse toujours à des personnes singulières. Même quand elles se présentent en groupe, le prêtre doit avoir le souci de chaque âme, selon sa vocation, sa destinée surnaturelle et son union au Dieu vivant.
- C) Chaque prêtre doit estimer et respecter le Sacerdoce de tout autre prêtre. Ne l'oublions pas : si le Maître utilise toute la richesse de notre être, avec l'originalité de notre manière, de notre action personnelle, il utilise aussi toute la personnalité de notre voisin, peut-être extrêmement différente de la nôtre. Notre personnalité doit toujours respecter celle des autres, lui laisser place, l'honorer et lui faire confiance.
- D) L'unité du sacerdoce dans la diversité des hommes est une unité organique. Elle se présente dans la hiérarchie de l'Eglise, que nous devons toujours révéler. La hiérarchie n'est pas seulement une institution canonique : elle est un corps animé où la vie circule et qui donne la vie. La hiérarchie ne canalise pas étroitement la grâce, comme si la grâce n'avait qu'à jaillir d'en-haut pour que les degrés inférieurs la reçoivent passivement. Elle laisse place aux initiatives : Jésus Christ tout entier est vivant et agissant du haut en bas. Mais il se retirerait si l'on se coupait de la hiérarchie établie par lui. Cette hiérarchie constitue une réelle communauté.

E) Une communauté plus étroite peut s'établir à la base. L'Eglise souhaite que les prêtres adoptent la vie commune. "Nous approuvons et nous recommandons vivement, dit Pie XII, ce qui était déjà un souhait de l'Eglise : qu'on introduise la coutume de vivre en commun pour le clergé d'une même cure ou de plusieurs cures voisines". Et le Souverain Pontife ajoute : "Si l'usage de la vie en commun peut apporter quelques inconvénients, personne ne doute cependant qu'elle procure de grands avantages. Tout d'abord, elle favorise un esprit de charité et de zèle de jour en jour plus grand chez les prêtres ; ensuite, elle est un exemple pour le peuple chrétien de leur détachement volontaire de leurs propres intérêts et de leurs proches et elle rend manifeste le soin religieux que prennent les prêtres de leur chasteté."

F) L'excellence de la vie commune des prêtres, d'après le Saint-Père, se réfère expressément à l'épanouissement de leur Sacerdoce. Si l'on passe aux nécessités de l'apostolat, on découvre encore mieux l'urgence d'un véritable "travail en équipe".

L'apostolat, nous l'avons vu, requiert de par nature une collégialité d'action. Il n'y a pas de mission, ni donc d'évangélisation, sans compagnonnage et sans travail concerté.

G) C'est ce qui explique que l'équipe apostolique, plus encore que la communauté sacerdotale, doit être largement ouverte. Il faut que beaucoup puissent y entrer, s'y succéder. Si elle comprend, légitimement, un noyau sacerdotal, ce noyau doit se défendre jalousement de tout régenter : ce serait du cléricalisme. En matière d'apostolat, les laïcs ont toujours leur place et leur responsabilité. Leur rôle n'est pas uniquement passif. Dans l'action catholique, c'est d'eux qu'il s'agit, de leur vie d'aujourd'hui et de la vie de leurs enfants de demain.

H) Les mêmes distinctions s'imposent en matière d'éducation. Le prêtre est souvent éducateur. Les sacrements qu'il dispense ont une valeur éducatrice, dans l'ordre surnaturel. Cependant l'ordre surnaturel n'est pas tout. Dans l'ordre naturel, l'éducation exige une pluralité d'influences se conciliant avec la liberté des enfants de Dieu. Parents, maîtres, aînés, dirigeants jouent leur rôle. Le prêtre a son rôle aussi. Laissez-moi vous rappeler que, sur ce terrain, l'aumônier doit être prêtre, plus qu'apôtre. C'est du prêtre en tant que tel que les jeunes ont besoin : de sa prière, de sa sainteté, de son exemple, de son enseignement, de son dévouement.

Pour cette raison, l'équipe sacerdotale, au sein de l'équipe apostolique doit être très sacerdotale, à base de prière, de sacrifice et de vérité.

Pour finir, je veux vous encourager. Les distinctions que je vous ai proposées seraient effrayantes si on les poussait trop loin. Il est vrai, le Sacerdoce a sa réalité et l'apostolat la sienne. Chacune de nos personnes découvre la tension créée dans notre vie par cette double vocation (disons que ce sont les deux bras de notre Croix). Nos équipes, multiples, successives, et diversement composées, risquent de connaître une tension plus grande encore et parfois de n'y point résister.

Rassurez-vous pourtant : il y a une conciliation vivante susceptible d'apporter la paix dans cette vie exigeante, aux aspects contradictoires. C'est l'E-

vêque.

L'Episcopat se situe à l'intersection du Sacerdoce et de l'apostolat. L'Evêque a reçu la plénitude du Sacerdoce et il est successeur des Apôtres. Vos Evêques vous ont conféré le Sacerdoce et ils vous donnent mission d'apostolat. Vous êtes prêtres avec eux et avec eux vous formez un collège apostolique. Faites-leur donc confiance, suivez leurs directives, priez pour eux, recourez à eux dans vos difficultés.

Cela ne suffit pas : éclairez-les. Ils ont besoin de connaître vos problèmes, vos questions, vos témoignages. C'est encore un acte de confiance que de leur parler simplement, même s'ils ne sont pas de votre avis, ou pas immédiatement. Ils prendront leurs responsabilités et vous, vous serez disciplinés, Poussez jusque-là le sens de l'équipe et le culte de la collégialité.

o o

o

Je ne voudrai tirer qu'une conclusion, au nom de vos Evêques qui la ratifieront certainement.

Il n'y a qu'un seul sacerdoce, riche, personnel, exigeant : celui de Jésus Christ. Nous avons le bonheur, par Sa grâce, de le posséder tout entier. C'est ce Sacerdoce qui nous lie dans l'unité. Soyons fidèles à cette unité, vraiment prêtre, de plus en plus prêtres.

De Jésus Christ procède une mission, un apostolat, collégial par excellence sous l'autorité de Pierre et de ses successeurs. Cette mission s'épanouit à travers l'histoire en multiples initiatives, entreprises menées par d'innombrables cellules vivantes, actives, par des équipes dynamiques. Entrons dans ces équipes créons des équipes, travaillons en équipe, comme les rameurs de l'équipage qui font avancer le vaisseau. On pourrait dire que le Sacerdoce du Fils de Dieu conduit tout au Père par l'Esprit car c'est l'Esprit qui insuffle la charité dans nos équipes.

Emportez donc la profonde parole de Jésus à ses prêtres et apôtres :

"Ayez du sel en vous-mêmes, et vivez en Paix les uns avec les autres."

+ Pierre LACOINTE

Evêque de Beauvais.

(La conférence entière a paru dans : "LES CAHIERS DU CLERGE RURAL" - n° 190 - août-septembre 1957)

POUR UNE REVISION DE VIE

QUELQUES CONCLUSIONS DU RAPPORT SUR "LA VIE MATERIELLE DES EQUIPES ET DE LA MISSION DE FRANCE"

I - CE QU'EXPRIMENT LES REPONSES :

1° au plan des équipes :

La vie matérielle est assurée dans l'ensemble de la MISSION dans une extrême diversité de situations et modalités de ressources...

Si le souci d'un "style de vie", qui soit SIGNE de la pauvreté et de l'Amour préférentiel des pauvres est bien présent dans toutes les équipes, il semble que le contrôle de l'équipe n'est pas assuré partout avec la même exactitude, il dépend sans aucun doute de la cohésion de l'Equipe et de la valeur de ses liens communautaires.

Il y a accord unanime pour vouloir que l'équipe soit au courant et donne son avis à propos des dépenses importantes de chacun ou de l'ensemble (par exemple : motos, voitures, etc...)

Accord aussi pour un contrôle du style de vie, tout en laissant à chacun une certaine liberté de recherche et d'application des modalités.

Les ressources sont encore très dépendantes du vieux système bénéficial dans le paroissial dans lequel sont situés la majorité des équipes (tarifs, casuel, honoraires de messes, offrande autour des sacrements...)

Pour quelques équipes, le salaire de ceux qui travaillent à un temps limité amorce un style de vie d'équipe nouveau, encore trop partiel pour qu'il puisse assurer l'indépendance de l'équipe.

Partout, l'équipe a un budget communautaire, alimenté par chacun ou par la Caisse paroissiale.

Très rares sont encore les équipes pour lesquelles les Laïcs sont en état de prendre en charge la gestion des ressources communautaires.

2° au plan de la Région et de la Mission :

a) Toutes les régions ont amorcé ou mené à bien un financement des frais - déplacements des Régionaux, des membres des Commissions, dépannages des équipes en difficultés - etc.,

On souhaite également une PEREQUATION des charges et des ressources en

tre équipes.

Les équipes désirent : connaissance du budget réel de la Région, de ses besoins.

Ce qui suppose que la Région soit en mesure de connaître en clair les budgets des équipes.

b) Toutes les équipes participent, selon leurs possibilités, aux charges de la MISSION. Elles désirent toutes connaître exactement les besoins précis, les projets pour mieux les accepter et en assumer la charge.

c) ACTIVITES GENERALES, dont on approuve ou souhaite la prise en charge par la MISSION :

- Equipe sacerdotale pour l'animation spirituelle des équipes ou des régions.
- Préparation très poussée de prêtres pour la Mission en milieu païen :
Prêtres pour le Monde des Travailleurs,
Prêtres pour le Milieu Technique,
Prêtres pour le milieu musulman.
- Prise en charge des Théologiens et des spécialistes de la Bible, pour guider les équipes dans leurs recherches doctrinale et spirituelle.

II- RECHERCHES ET ORIENTATIONS :

1° Nous avons opté pour les Pauvres :

- Quel est le sens de notre Pauvreté ? Son Esprit ?
- Comment y demeurer fidèles, là où nous avons été envoyés ?
- Selon quelles normes ? Il faudrait préciser les exigences et les limites de cette pauvreté, en dénoncer les contrefaçons.

2° Pour permettre la mutuelle prise en charge :

- ... des équipes moins favorisées ou plus chargées de dépenses...
- ... de la MISSION en général,

Que pensez-vous des suggestions faites aux § A) et B) du 2° ?

3° Dans chaque équipe :

- a) Comment accentuer la mise en commun et assurer l'accord de l'équipe sur les dépenses de la communauté et les dépenses personnelles ? (particulièrement dans les équipes aux membres dispersés)
- b) Comment parvenir à simplifier -dans le cadre de ce qui est présentement "possible"- le système de ressources paroissiales ? Comment mettre de plus en plus les Laïcs dans le coup ?
- c) Donnez vos suggestions sur les prises en charge à simplifier ou à assurer par la MISSION :
 - celles signalées ci-dessus au § C)
 - celles qui vous paraissent les plus urgentes,
 - celles qui n'ont pas été proposées par les équipes.

Nouvelles de la Mission

- de GRENOBLE : Le 22 septembre, a été inaugurée la nouvelle église construite, en un temps record, par l'équipe du quartier de la Caisse d'Epargne, aidée de séminaristes et de gens bénévoles. La Paroisse Saint-Michel de MARSEILLE a contribué pour une large part, par ses dons (800 000 F) à cette construction.
S. E. Monseigneur FOUGERAT a béni l'édifice sobre, simple et accueillant, assisté de ses Vicaires Généraux et du Curé fondateur de la Paroisse. Le Père VINATIER était présent ainsi que le Père de FONTANGES, avec un groupe de laïcs marseillais.
Ne manquez pas, en passant à Grenoble, d'aller vous recueillir là-bas. L'équipe vous recevra avec Joie...
- d'AUXON : Le Père Jacques BROSSET a été sérieusement blessé fin juillet. L'opération de remise en place des os de la hanche a eu lieu dans une clinique de Troyes. Le Père BROSSET doit maintenant se reposer et prévoir une lente rééducation de sa jambe.
- de MIGENNES : Le Père HUSCHMITT, qui a également eu une fracture de la jambe, début août, se remet lentement, chez lui, à Mulhouse.
- de PONTIGNY : Au cours des vacances, le bâtiment de l'orangerie a été recouvert. Il sera peu à peu remis en état pour l'installation des ateliers. Pour répondre à un vœu du Père de GEUSER, l'ancien vivier a été creusé et nettoyé.

<u>d'AMBLENY</u> :	Le Père Edmons ABELE rejoint l'Abbé CHAVASSE Professeur à la Faculté de Strasbourg, pour y achever sa thèse.
<u>de LYQN</u> :	Le 29 septembre, une équipe de la MISSION s'est installée dans la banlieue lyonnaise, à VENISSIEUX (Parilly).

SOUS-COMMISSION DE LA CATECHESE :

Les Membres de la Sous-Commission se rencontreront, 27 avenue de Choisy, PARIS 13ème, les LUNDI 11 et MARDI 12 NOVEMBRE.

Dans le cadre du travail sur la Catéchèse du Mariage, une SESSION est prévue, les MARDI 14 et MERCREDI 15 JANVIER 1958. Nous pouvons dès maintenant réserver cette date sur nos calendriers...

En attendant, la SOUS-COMMISSION fournira dans les prochaines LETTRES AUX COMMUNAUTES une Bibliographie ainsi que des pistes de Travail

Vie spirituelle

Dans l'enquête sur la "VIE D'EQUIPE", un des livres le plus souvent signalé comme ayant apporté une aide très riche aux équipes se trouve être "AU COEUR DES MASSES" du Père VOILLAUME, Directeur des Petits Frères du Père de FOUCAULD.

Or, l'année 1958 (15 septembre) marque le centenaire de celui qui voulut vivre une vie de "frère universel". Bien volontiers, nous vous signalons :

- la Revue "Jésus-Caritas", (citée également par quelques-uns d'entre vous) : Cette revue est centrée habituellement sur un thème spirituel : le silence, l'Eucharistie, le don de l'Amitié, l'Apôtre, etc... Elle peut aider beaucoup pour une prière personnelle et pour les recollections d'équipes.

- Le sens évangélique de cette année du centenaire, tel qu'il est désiré par ses promoteurs. Je leur laisse, du reste, la parole, en terminant par quelques pensées du Père de FOUCAULD sur les thèmes qui guideront ceux qui voudront suivre sa riche pensée spirituelle au cours de cette même année.

Jean VINATIER.

VERS LE CENTENAIRE

DE LA NAISSANCE DU PERE DE FOUCAULD

Le 15 septembre 1858, Charles de FOUCAULD naissait à Strasbourg. C'est un centenaire qui sera célébré un peu partout et dans les milieux les plus divers.

Cet ancien officier, cet explorateur audacieux, devenu le Petit Pauvre du SAHARA et mort solitaire dans le désert, est une personnalité si riche à tant d'égards que les années n'effacent pas son souvenir.

Mais elle déborde surtout d'une richesse divine bien précieuse pour notre temps. Il l'a puisée au cœur même de ce Jésus qu'il avait tout d'abord méconnu, puis découvert, aimé dans son Eucharistie et imité jusque dans son immolation. En celui qui a voulu être le "Frère Universel", cette personnalité déborde encore d'une richesse d'amour fraternel qui veut s'étendre au-delà de toutes les races et de toutes les nations. A cette source du désert, bien des âmes sont venues puiser : elles ont ainsi découvert l'eau vive qui révèle le Don de Dieu : "le Bien-Aimé Frère et Seigneur Jésus".

En attendant le jugement de l'Eglise qui, seule, a qualité pour se prononcer sur la sainteté du Frère Charles de Jésus, les groupements qui sont issus de sa générosité et de son exemple veulent comme prolonger son effort spirituel dans une ligne évangélique.

A l'occasion du Centenaire de sa naissance, et en raison de tout ce qu'ils doivent au Père de FOUCAULD, ils désirent que se multiplient et s'approfondissent dans le monde entier les rencontres spirituelles analogues à celle qui a bouleversé la vie d'un égoïste incroyant et viveur pour la livrer héroïquement au Sauveur Jésus et à tous ses frères.

C'est pourquoi l'Association Charles de Jésus, père de Foucauld, fondée en novembre 1955 dans ce premier ermitage de désert habité par le Père à Béni-Abbès, a décidé de célébrer son centenaire dans cette ligne. Par les groupements spirituels qui la composent et qui s'étendent maintenant à plus de 50 nations, elle veut promouvoir spécialement pendant l'année qui doit précéder la date anniversaire du 15 septembre 1958 un effort plus grand de prière, de retraites, de générosité évangélique et de vraie charité fraternelle.

C'est à la grotte de la Sainte-Baume, si aimée du Père de FOUCAULD à cause du souvenir de la grande repentie, Sainte-Madeleine, que s'est ouverte l'année du Centenaire le 15 septembre dernier.

Elle sera clôturée le 15 septembre 1958 dans un esprit de fidélité à l'Eglise du Christ par un pèlerinage à Rome.

Entre temps, à travers bien des diocèses de divers pays, des retraites ou des veillées marquées par l'adoration eucharistique réuniront devant le Tabernacle prêtres et laïcs. Ceux qui le pourront, au nom de tous, et dans le même esprit qui animait le Père Charles à Nazareth, se rendront en Terre sainte avec un pèlerinage qui comportera des journées de calme pour la prière et le recueillement. Des "séjours de désert" à la recherche de Dieu seront aussi organisés auprès des ermitages fondés par le Père de FOUCAULD : Béni-Abbès, Tamanrasset et l'Assekrem.

Puisse cette année de prière et de retraite dans le souvenir et l'esprit du Frère Charles de Jésus correspondre pour beaucoup à cet immense besoin de notre temps de matérialisme agité : trouver Dieu à travers la personne adorable de son Fils Jésus si proche par l'Eucharistie, et avec Lui, "Frère Uni-

versel" par excellence, aimer le monde entier et lui crier l'Évangile par toute notre vie.

(Extrait de "JÉSUS-CARITAS., Bulletin de l'Association Charles de Jésus Père de FOUCAULD, 11 Cité Trévis, PARIS 9ème)

QUELQUES PENSEES DE CHARLES DE FOUCAULD...

EN TERRE SAINTE.

"... Nazareth, vous m'y avez établi pour y demeurer ; votre vie, pauvre, abjecte, laborieuse, de prière, de silence, cachée, inconnue, méprisée des hommes, vous me l'avez merveilleusement donnée pour la mener avec vous dans une conformité avec la vôtre qui est une Grâce ineffable."

(Nouveaux Ecrits Spirituels, page 115)

"... Vous avez voulu que je mène votre vie, dans votre ville, entre ces coteaux qui vous ont vu et sur lesquels ont reposé vos yeux durant trente ans, où vous avez mené cette vie cachée que vous m'avez donnée comme une tâche à remplir sur la terre."

(Méditations sur les Psaumes, page 272)

"J'ai soif !" (Jean XIX — 28)

"...Vous avez soif, mon Dieu !... Soif matériellement car la fièvre vous accable, vous avez perdu votre sang, vous souffrez des douleurs inexprimables, votre gorge est desséchée et à tant d'autres tourments s'ajoute celui de la soif. Vous avez plus soif encore spirituellement, votre cœur est dévoré de cette soif qui vous a fait descendre sur la terre - O Dieu Tout-Puissant - de cette soif qui vous a fait vivre trente-trois ans et qui vous a fait mourir sur le Calvaire ! de cette soif de notre salut, de notre sainteté qui vous a fait vous incarner, vivre et mourir..."

(Nouveaux Ecrits Spirituels, page 190)

AU DESERT

"C'est dans la Solitude, dans cette vie seule avec Dieu, dans ce recueil-

ment profond de l'âme qui oublie tout le créé, que Dieu se donne tout entier à celui qui se donne ainsi tout entier à Lui."

"Il faut passer par le désert et y séjourner pour redevoir la Grâce de Dieu. C'est là qu'on chasse de soi tout ce qui n'est pas Dieu."

(Pensées et Maximes, page 71)

DEVANT LE TABERNACLE

"Adorer la Sainte Hostie, ce devrait Etre le fond de tout humain."

(Pensées et Maximes, page 38)

"L'âme n'est pas faite pour le bruit, mais pour le recueillement, et la vie doit être une préparation au ciel, non seulement par les œuvres méritoires, mais par la Paix et le Recueillement en Dieu."

(Pensées et Maximes, page 67)

"Ne jamais perdre un instant, un seul instant de présence devant le Saint-Sacrement, quels que soient les difficultés morales ou matérielles, les souffrances et les dangers à affronter pour cela : l'univers entier n'est rien à côté du Maître de l'Univers qui réside dans le Tabernacle."

(Ecrits Spirituels, page 208)

"Imiter Jésus en faisant du salut des hommes; tellement l'œuvre de notre vie, que ce mot : "Jésus, Sauveur" exprime parfaitement ce qu'Il est... Pour cela être tout à tous avec un unique désir au cœur, celui de donner Jésus aux âmes !..."

(Ecrits Spirituels, page 208)

A ROME

"Plus on est uni à l'Eglise, plus on est uni à l'Esprit-Saint qui l'anime, plus on aime l'Eglise, plus on aime Celui dont elle est le Corps, notre Bien-Aimé Seigneur Jésus."

(Directoire, page 26, article IV)

"Un voyage à Rome est toujours une grâce, une chose sainte, un bien pour l'âme. On ne se rapproche pas en vain du centre de l'Eglise, du représentant de Notre Seigneur sur la terre, des tombeaux des apôtres, de cette ville où le Saint Sacrement est jour et nuit dans une multitude d'églises, dans une multitude de tabernacles, dans cette ville où Dieu est servi, adoré par tant d'âmes, dans tant de couvents, par tant de prêtres, en cette ville si pleine de reliques des saints, si pleine de leur souvenir, sanctifiée par tant de martyrs, parcourue, visitée, foulée par presque tous les saints de l'Eglise."

(A sa sœur, en 1896)